



Les résidences d'artistes (ici le collectif l'Achéron, dirigé par le Nancéen François Joubert-Caillet dans les anciens appartements ducaux), seront poursuivies l'an prochain. Photo A.A.



Chaque été, une fois la nuit venue, le théâtre d'eau enchante le parc des Bosquets. Photo P.M.



Des ateliers de créativité sur le devenir du château de Lunéville se tiendront les 14 et 15 novembre. Ils viseront à faire émerger de nouvelles perspectives potentielles pour le château. Photo P.M.

MMO03 - V1

Questions à ?



Photo A.A.

Hélène Cascaro
Chargée de préfiguration du château de Lunéville

« Il faudra passer un cap »

Hélène Cascaro, voilà un an que vous avez été nommée chargée de préfiguration du château de Lunéville. Quels ont été les premiers constats que vous avez pu faire en arrivant ?

« Pour entamer cette mission, il fallait avoir un regard extérieur, ce qui est mon cas puisque je ne suis pas lorraine. Et le constat est assez simple finalement : nous sommes sur un château dont on assure le fonctionnement minimum. Nous sommes dans une continuité d'actions, mais pas dans le développement de nouveaux projets. Ce qui est rassurant, c'est que les équipes en place ont envie que leur château brille davantage. Aujourd'hui, la communication autour du château est très meurthe-et-mosellane et il faudra passer un cap pour toucher d'autres populations, notamment d'un point de vue touristique. »

Plusieurs petites choses ont d'ores et déjà été engagées, notamment par rapport à la signalétique...

« On cherche à améliorer la qualité du site dans la manière dont il s'adresse au visiteur. Ce site est ouvert au public et il faut lui faciliter la vie et faire en sorte que son passage soit fluide et agréable. Il y a effectivement un travail en cours autour de la signalétique. On va avoir également une approche globale sur les jardins avec le recrutement d'un paysagiste concepteur qui sera là pour faire un diagnostic et donner les

premières indications afin d'améliorer l'approche du parc, cela en collaboration avec les jardiniers. Si on veut qu'il y ait une appropriation plus grande de l'avenir du château, il faut montrer que le mouvement est en marche. Mais il faut du temps. »

Plusieurs groupes de travail ont également été créés pour penser le château de demain ?

« Ici, au château, il y a plusieurs associations aussi diverses que variées. Mais qui ne travaillent pas en collaboration. C'est pour cela qu'un groupe de travail avec les associations « habitantes » au château a été créé. À nous de faire le relais d'informations et d'être plus actifs collectivement afin d'obtenir quelque chose de cohérent. »

Quelle sera la finalité de ce travail ?

« Le château s'est souvent cherché, mais cette fois il faut un chapeau global qui englobe le château, mais aussi le jardin. Que l'appropriation soit travaillée tout au long de l'étude et que tous les acteurs parties prenantes puissent se sentir dans une démarche nouvelle. Les études vont commencer en novembre et le choix d'un scénario sera présenté au printemps prochain. On saura alors comment tout cela va se traduire concrètement. Quel est le message fort du château de Lunéville ? C'est ça la question à laquelle nous allons devoir répondre maintenant. »

Propos recueillis par A. A.